

# Des canaris à la maison

Autor(en): **Laurent, Claude-Marcel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **10 (1980)**

Heft 6

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829808>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Des canaris à la maison

par Claude-Marcel Laurent\*

Quand on parle d'animaux de compagnie, on pense plus volontiers au chien ou au chat qu'au canari. Pourtant, de tous les oiseaux de cage, ce « musicien de la chambre », comme disait Buffon, est le plus populaire. Il a même donné son nom à un certain jaune alors que son ancêtre des îles Canaries était vert et noir. Il est vrai qu'au XV<sup>e</sup> siècle déjà, cet oiseau, rapporté par les marins, était connu à travers l'Europe. Par des sélections et des croisements, la palette s'enrichit au point que, dès 1700, on comptait déjà 29 variétés de serins couleurs. On en dénombre aujourd'hui plus de 80. Seul le serin qualifié de gris a la couleur de celui vivant en liberté. Parmi les autres, il est des canaris blancs, verts, bleus, agate, bronze, oranges, jaunes avec une gamme étonnante de nuances. On a obtenu aussi des canaris à la plume frisée ressemblant peu au serin ordinaire (Frisé français, Frisé italien, Frisé suisse, etc.) et des canaris huppés. Sans oublier les canaris de posture et les canaris de forme, chers aux Anglais avec une morphologie nettement modifiée. Quant au chant lui-même, il trouve ses champions avec le Malinois, de lignée belge, le canari du Hartz et le Saxon. Dans la plupart des foyers pourtant les canaris sont plus appréciés par leur sympathique présence que par leur conformité à des standards exigés dans les concours!

Voyons plutôt comment on peut faire bon ménage avec ces pensionnaires ailés. Il y a pas mal de petites choses à connaître si on souhaite un jour accueillir ou simplement garder la cage confiée par des parents ou amis.

## Important: la cage

La cage, il la faut assez grande pour que les oiseaux puissent voler et non sauter seulement d'un barreau à l'autre. Les barreaux doivent être assez gros pour que la patte du serin ne les enserme pas entièrement. On évitera de

les placer au milieu de la cage. Celle-ci ne doit pas être surchargée d'accessoires; mais, il en est d'indispensables: godets à graines, abreuvoir, baignoire et éventuellement nid. Ces éléments sont d'un entretien plus facile s'ils sont en verre plutôt qu'en plastique. Mieux vaut aussi qu'ils soient extérieurs, spécialement la baignoire, pour éviter la projection d'eau dans la cage. A cela on ajoutera un support pour verdure, biscuit ou os de seiche. Sur le fond de la cage, du sable de rivière à changer fréquemment. L'eau, à renouveler chaque jour, doit être à la température de la pièce. Un oiseau qui se baigne est un oiseau qui se porte bien. Cage et accessoires sont à nettoyer périodiquement. Une bonne hygiène évite les parasites. Si accommodants à tant de points de vue, les serins craignent les refroidissements. Il faut leur éviter les changements brusques de température, les courants d'air et le plein soleil. Ceci est à surveiller plus encore lors de la mue. Ils commencent à perdre leurs plumes en juillet.

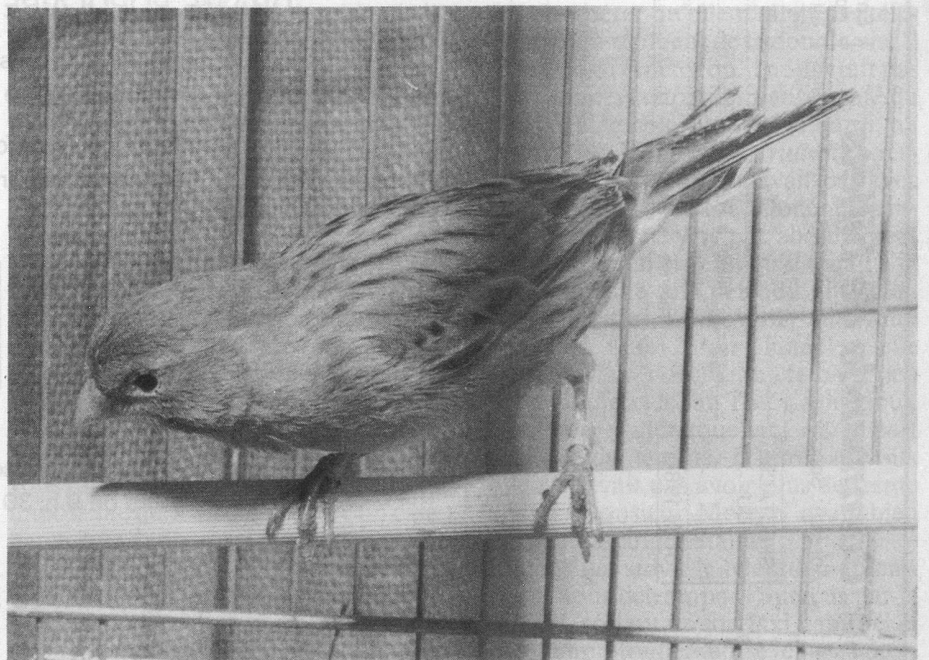
## Un gros mangeur

«Un appétit d'oiseau» dit-on. En fait, l'oiseau est au contraire un gros mangeur: une cuillerée à café de grai-

nes par jour. Il apprécie aussi verdure et fruits frais donnés sans excès. Salade bien verte et sèche (mâche, cresson, laitue, pomme, poire, cerise, etc.). L'oiseau en bonne santé est vif et gai. Il a l'œil brillant et bien ouvert, le ventre lisse sans trace violette ou rouge et surtout un plumage restant collé au corps, sauf pour les frisés. S'il demeure en boule, plumes écartées, quelque chose ne va pas. La plupart des maladies ont pour cause la nourriture, le froid, le manque d'hygiène. Avec l'âge, il arrive qu'un canari souffre de la goutte ou de rhumatismes. Un vieux remède souvent très efficace consiste à lui tremper les pattes pendant dix minutes trois fois par jour dans une infusion chaude de feuilles de vigne rouge. Les pattes sont essuyées après chaque bain et, après quelques jours, le malade recommencera à se tenir sur son barreau. Vivant en moyenne une douzaine d'années, des serins bien traités peuvent encore être guillerets à 20 ans et plus. Quoique n'étant pas canariculteur, j'en ai plusieurs exemples sous les yeux!

Et puis si l'on n'héberge pas seulement des célibataires, on peut avoir la joie des naissances. Les meilleurs mariages se font en avril. La serine, à raison d'un par jour, pond 4 à 5 œufs. Pour qu'ils éclosent en même temps, au bout de 13 jours 1/2, on les remplace par des œufs factices. Fragile, l'œuf en attente se prend avec une cuillère de plastique. On le pose sur un lit de graines sèches (pas oléagineuses). Comme pour la préparation du nid, assez profond, on veillera ensuite à intervenir avec discrétion pour ne pas troubler la famille.

C.-M. L.



\* Auteur de «Les oiseaux parleurs». Editions Bornemann, Paris.